

Chapitre XV

Comme une épave à la dérive, happée par l'inexorable attraction d'une étoile, Dreic errait et s'éteignait petit à petit, emprisonné dans la dépression. Trois semaines après son arrivée à *Nouveau Départ*, l'allégresse liée à la découverte du trésor fut très vite balayée par la masse colossale de travail à effectuer pour remettre en état de marche les lieux et envisager la récolte des crédits. Ecrasé par les fardeaux qu'il s'était fixé, tétanisé par la peur, vaincu par l'ampleur de la tâche à accomplir, et dévasté par le deuil, Dreic n'avait cessé de sombrer psychologiquement. Il devenait jour après jour un mort-vivant à peine capable de faire les tâches nécessaires à sa propre survie. Il passait le plus clair de son temps à dormir, à végéter dans la grotte qui servait de centre directionnel, et à subir de violentes crises de colère suivies de sanglots sporadiques. Lorsqu'il sortait de sa léthargie, c'était pour endurer des états lunatiques et destructeurs.

Pod mit un certain temps à s'apercevoir de la gravité de la situation. Bien qu'il ait observé chez son maître plusieurs symptômes tel qu'une perte de poids constante, une nonchalance permanente, et un comportement versatile, ses données en matière de psychologie ne lui avait pas permis d'établir un diagnostic précis. C'est en faisant quelques recherches sur l'Holonet qu'il avait saisi le mal qui rongait Dreic. Grâce à son processeur heuristique désentravé par Tiden-Ven Lobora, Pod avait commencé par proposer des activités et des divertissements à Dreic, sans grand résultat. Au fur et à mesure, de nouvelles suggestions se formulèrent dans les circuits du droïde archiviste pour endiguer et inverser la descente aux enfers de son maître.

Pour mener à bien ses idées, il dut avant tout résoudre le problème que représentait C-T41, son homologue robotique, responsable de l'installation *Nouveau Départ*. Ce dernier appliquait à merveille sa programmation et empêchait toute interférence qui touchait à la gestion du site. Prétendant une recherche sur l'état du transport gallofree *Eclipse Ardente* qui dormait dans les entrailles du complexe, Pod obtint facilement de Dreic les accréditations indispensables pour avoir les mains libres.

Deux jours plus tard, Pod apporta le plateau repas de son maître dans la grande cavité taillée dans la roche qui faisait office de chambre. L'endroit aussi austère qu'une caverne d'ermite n'avait que le strict nécessaire, un grand lit, et un bureau. La seule chose en plus était un modeste baquet creusé à mi-hauteur dans l'un des murs. Dreic l'avait

creusé lui-même, pour y poser un micro-holoprojecteur diffusant en boucle quelques images muettes de son père.

Le droïde archiviste AG-9 modifié trouva son maître assis, vêtu de guenilles tachés de liquide indélébile, affalé sur le bureau, le regard perdu sur un écran. Il observait jour après jour les signes de fatigue qui s'accroissaient, de la barbe naissante en passant par les traits tirés, jusqu'aux yeux cernés et pochés. Mais pour Pod, le plus inquiétant, était le regard terne et hagard du fils de Tiden-Ven.

- Bonjour, maître, vous allez mieux aujourd'hui ?

Dreic n'esquissa pas la moindre réaction, et continua d'examiner le panneau translucide teinté de vert.

- Je vous ai apporté votre déjeuner, j'espère que vous y toucherait cette fois-ci. Où voulez-vous que je le pose ?

- Sur le lit, fit brièvement Dreic sans prêter attention.

Tandis que Pod s'exécutait, il continua la discussion.

- Maître, puis-je avoir votre attention s'il vous plaît ?

- Tu l'as, souffla Lobora.

- Etant donné que toutes mes tentatives pour vous faire réagir et vous aider à vous sortir de votre état se sont conclues par un échec, j'ai décidé de faire quelque chose qui vous obligera à sortir d'ici.

La curiosité de Dreic fut piquée au vif, et il se retourna face à son interlocuteur.

- C'est à dire ? Tu as fait quoi Pod ? demanda-t-il d'un ton passablement énervé.

- J'ai réactivé le réseau de votre père, et organisé une première vente.

- Tu as fait quoi ? s'emporta-t-il en se levant.

- J'ai pris contact avec les *Industries Galarn/Ferges* pour leur vendre un stock de pièces détachées venant des épaves de cette installation.

- Mais qui t'a dit de t'occuper de ça, foutu machine, siffla Dreic en avançant vers Pod. Qui t-a dit de faire ça ? dit-il, en sentant la colère le submerger.

- Maître, je comprends votre agacement, mais il me sembl...

- Ferme là ! hurla Dreic, tu me fais chier avec toutes ces histoires, casse toi de là ! cria-t-il sur le même ton en le poussant violemment.

Pod fut projeté contre la paroi, et s'écrasa lourdement sur le sol. Ces circuits lui indiquèrent qu'il avait perdu une partie de son intégrité physique et de ses capacités motrices primaires. Il constata la liste des systèmes inopérants et dégâts qu'il venait de subir. Son plastron dorsal avait été enfoncé, et son bras gauche avait été démanché.

Dreic prit conscience de la violence de son acte, et se précipita auprès de Pod.

- Désolé Pod, je ne voulais pas faire ça... Excuse moi s'il te plaît... déclara-t-il d'une voix larmoyante. Je ne voulais pas faire ça, excuse moi... implora-t-il en prenant le droïde dans ses bras.

- Je crois que nous avons besoin de réparation tous les deux, maître, répondit le droïde d'une voix quasi-compatissante.

Une fois le choc passé, Dreic se précipita pour aller réparer son ami robotique. Il pénétra dans l'atelier numéro 3 de l'installation. Tandis qu'il sortait une boîte à outils, Pod lui expliqua ce qu'il avait manigancé.

- ... J'ai donc convenu d'un rendez-vous avec l'entreprise *Galarn/Ferges* sur Deltooine afin de livrer les pièces détachées, pour une somme de trois cent vingt cinq mille crédits. Nous avons rendez-vous dans exactement quatre cent douze heures, et cinquante trois minutes, soit l'équivalent d'une semaine en se référant à la rotation de Boz Pity.

- Mais comment va-t-on faire ? Je suis recherché par l'Empire, ma tête est mise à prix, et puis, on n'a pas de vaisseau qui à le tonnage suffisant pour tous ce bric-à-brac !

- Ne vous tracassez pas maître, j'ai vérifié comment votre père marchandait ici. Ce dernier avait une fausse identité, et il semble qu'il ait toujours utilisé *l'Eclipse Ardente*. En regardant les caractéristiques techniques de l'appareil, j'ai observé qu'il y possédait un excellent

modèle de rayon tracteur, le PT Q5.2, qui semble capable de remorquer de très lourdes charges. En outre, il y a une barge B-25 dans le hangar principal qui semble être adapté au type de commerce que votre père pratiquait ici. Je crois maître que vous n'avez plus qu'à vous remettre en forme pour partir vendre ces pièces.

Dreic ne sut quoi répondre devant le fait accompli. Il continua de s'affairer avec son hydro-clef rotative sur le membre démantibulé de Pod.

- Tu as vendu quoi exactement ? Parce que même si on a ton rayon tracteur miracle, on ne pourra pas transporter aux quatre coins de la galaxie les épaves qui traîne dehors. Tu comptais faire comment ?

- J'ai récupéré les inventaires des épaves, et j'ai vendu tout ce qui fonctionnait.

- Hein ? Il y a sans doute des milliers d'heures de boulot pour faire tout ça ! Tu es complètement cinglé mon pauvre ! réagit Dreic d'un ton incrédule.

- N'ayez crainte maître, lors des derniers jours, j'ai également réactivé les dizaines de droïdes ouvriers présents sur le site, ils devraient avoir terminé avant notre départ maître.

- Tu as donc pensé à tout, hein ? répliqua Dreic qui coula un regard empreint de soulagement et d'admiration.

- Beaucoup de variable ont été correctement considérées maître, fit le droïde d'un air quasi fier.

Tandis qu'il rafistolait Pod, et qu'il discutait de tous les détails de cette vente, Dreic sentit au fond de lui que son esprit se remettait peu à peu à fonctionner. De l'intérêt, des questions, et des idées refaisaient surface. Tandis qu'il allait chercher le cutter à fusion sur l'établi le plus proche, il aperçu sur l'une des étagères tout un rayon garni de membres de droïde de combat. C'est alors qu'une illumination lui traversa les synapses.

- Pod, je crois que je vais te faire une petite mise à jour, sourit-il pour la première fois depuis ce qui semblait être une éternité.